

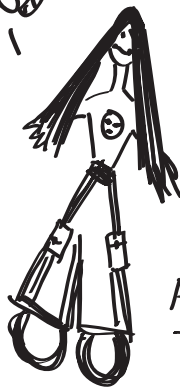
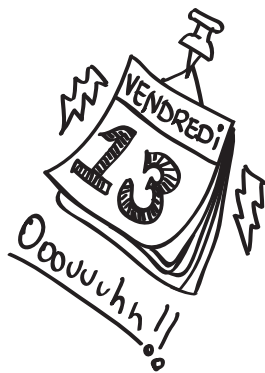
INDIA DESJARDINS

LE JOURNAL
D'AURÉLIE
L'AFLEMMÉ



SUR LE POINT DE CRAQUER !

2




 Moi!  !!
 (Fait par
 Jolyanne...)
 Humph... insultant!





J'ai la langue à terre. Pas parce que j'ai récemment développé un intérêt particulier pour le tapis ou l'asphalte, mais parce que je suis fatiguée. Il faut dire que j'ai eu une année chargée !

Bilan de mon année :

- Je me suis chicanée avec ma meilleure amie, Kat, pour une niaiserie. Et heureusement, nous nous sommes réconciliées.

- Kat s'est fait un chum, Truch (Jean-David Truchon), un gars que je trouve prétentieux (ne pas le dire à Kat), et elle est devenue une totale nouvelle personne, pas nécessairement améliorée. On dirait que son cerveau est devenu de la guimauve et que, maintenant, son seul intérêt dans la vie est son chum.

- J'ai eu le flash d'une théorie un peu folle comme quoi (hihi ! c'est nono) mon père ne serait pas décédé, mais plutôt (hihi ! je suis gênée) un extraterrestre (haha !) de retour sur sa (hihi !) planète natale (HAHAHAHAHA !). Bon, j'avoue que moi-même je me sens parfois comme une extraterrestre qu'on aurait oubliée sur Terre après un voyage intergalactique (genre E.T., mais avec une apparence légèrement plus attrayante). Alors, le fait de penser que j'avais du sang extraterrestre (les extraterrestres ont-ils du sang ?) dans les

veines (les extraterrestres ont-ils des veines ?) me rassurait peut-être un peu.

- J'ai pensé, avec preuves à l'appui, que ma mère sortait avec mon directeur, et je me suis royalement trompée ! Denis Beaulieu ne l'intéresse que pour parler de mon mauvais comportement (justifié, selon moi) à l'école et aucunement « romantiquement » parlant. J'ai plutôt découvert qu'après des années de deuil intense, elle a décidé (beurk) de se trouver un chum (beurk) par le biais de (franchement) Internet.

- Parlant de ma mère, j'ai découvert malgré moi et totalement par hasard qu'elle portait des strings, ce qui m'a causé un énoooooorme traumatisme.

- À l'école, mes notes ne sont pas si bonnes, mais je tente d'améliorer ma situation. Ça déjà commencé en français. Pour un travail, je me suis vraiment forcée et, même si je suis la plus poche du groupe enrichi depuis le début de l'année, j'ai eu la meilleure note ! J'ai écrit un poème qui a été très apprécié par ma prof, Marie-Claude. Et je compte en écrire d'autres.

- Pour Noël, j'ai eu un minou (Sybil, la plus belle petite minoune de la planète!!!). J'ai eu aussi : un nouveau journal (de ma tante Louise), des *Archie* (de ma mère et de ma tante) et un iPod (de mes grands-parents Charbonneau et de ma grand-mère Laflamme qui se sont cotisés!!!). À part le fait que mon père n'était pas là, c'était un de mes meilleurs Noël !

- Ah oui, dernière affaire... J'ai frenché (hihi !). Avec Nicolas. C'est un gars qui sent le bon assouplissant et son haleine (hihi ! j'étais, disons, assez proche), la gomme au

melon. Depuis, je ne l'ai pas revu. Je n'ose pas retourner à l'animalerie où il travaille, même si ma mère m'a dit que c'est grâce à lui que j'ai pu avoir ma belle Sybil. (Il la gardait pour moi : *cute* !) Alors, on ne s'est pas donné de nouvelles depuis qu'on s'est embrassés, le 23 décembre dernier.

14 h 12

Je change de position sur mon lit. J'écrivais tout ça dans mon nouveau journal couchée sur le ventre et j'ai commencé à avoir le bras engourdi. Sybil est en bas de mon lit et elle s'acharne contre le reflet de ma montre sur le mur (je fais un peu exprès, c'est trop drôle de la voir sauter). Avant de plonger dans mes résolutions pour la nouvelle année, je joue un peu avec elle. Je ne peux m'empêcher de la prendre dans mes bras et de lui donner plein de bisous sur son petit nez rose. Elle est tellement mimi ! En plus, elle est *cute* dans tout ce qu'elle fait : quand elle se gratte, quand elle se lave, quand elle fait « miuuuu », quand elle joue avec quelque chose avec ses petites pattes... Je l'adore ! Et je crois que c'est une chatte à l'intelligence supérieure ! On n'a même pas été obligées de lui apprendre à aller dans sa litière ! Elle y est allée tout de suite. Depuis que je l'ai, elle dort toujours avec moi, et on dirait qu'elle sait que sa chambre, c'est *ma* chambre. Et l'autre jour, ma mère a passé une heure à lui donner des bisous en disant : « Bisou, bisou » chaque fois qu'elle s'apprêtait à l'embrasser. Sur le coup, je trouvais ma mère vraiment virée sur le top, mais depuis ce temps-là, chaque fois qu'on dit le mot « bisou », Sybil lève son petit museau dans les airs, comme si elle savait ce qu'on voulait dire ! Elle est trop trop *cute* !

Ma mère m'a proposé qu'on n'envoie pas Sybil dehors. Je suis d'accord. Je ne voudrais pas la perdre. Jamais. D'ailleurs, j'ai promis à Sybil de ne jamais partir sans elle. Pendant les fêtes, je l'ai emmenée partout dans ma famille et tout le monde a ca-po-té sur elle !

14 h 30

Mes résolutions pour la nouvelle année :

1. Aider davantage ma mère avec le ménage. Elle me le demande souvent, et j'avoue que je pourrais me montrer un peu plus copérative... coopérative ? Voyons, comment ça s'écrit ?

2. Chercher les mots que je ne connais pas dans le dictionnaire. (Coopérative, voilà ! Déjà une résolution de tenue !)

3. Ne plus me chicaner avec Kat. (Ce qui veut dire suivre les règles : ne pas dire qu'on a tripé sur des chanteuses pop qui ne sont plus à la mode, ne pas dire que j'aime des films trop jeunes genre *La petite sirène* et ne pas laisser les gars briser notre amitié. Je trouve personnellement la plupart de ces règles absurdes, à part celle de ne pas briser notre amitié, parce que je ne vois pas pourquoi nos goûts ne sont pas valides, mais je me suis promis de respecter mon amie.)

4. Ne pas dire à Kat que je trouve Truch prétentieux, affecté, ampoulé, arrogant, crâneur, emphatique, guindé, immodeste, inabordable, insolent, m'as-tu-vu, maniéré, orgueilleux, outrecuidant, pédant, pontifiant, poseur, précieux, présomptueux, ronflant, suffisant, supérieur, vain, vaniteux, vide. (Ma nouvelle résolution de regarder dans

le dictionnaire est une super résolution ! Il y a vraiment plein de synonymes pour décrire Truch !)

5. Améliorer mes notes. Je suis vraiment pourrie en anglais. En maths. En géo. Et, en français, je suis bonne, vu que je suis dans le groupe enrichi, mais je suis la plus nulle du groupe de bolées. Faudrait que ça change. Peut-être faudrait-il que j'écrive plus de poèmes ?

En voici un :

Un skateur charmeur

A fait un ollie dans mon cœur

*Heureusement... ce n'est pas un... voleur ? tombeur ?
moteur ? chanteur ?*

Ô, que j'aime... les rimes en « eur » !

(Bon, travailler mon côté poète. Il est vrai que le poème que j'ai remis en français était très travaillé et que celui-là est spontané, alors...)

6. Faire plus de sport.

7. Ne pas trop m'emballer avec « l'affaire Nicolas ». (D'ailleurs, précision, ce n'est *pas* lui qui m'a inspiré le poème du skateur... C'était vraiment seulement... l'inspiration du moment.) J'aimerais voir mon premier baiser comme une simple expérience de vie et non comme une potentielle histoire d'amour. Avec toutes mes résolutions, j'entrevois avoir du pain sur la planche cette année, et ce n'est pas en devenant comme Kat et en mettant toutes mes énergies sur un gars que je vais atteindre mes buts de vie. Ça ne me tente pas de virer guimauve et de devoir changer mes habitudes de vie juste pour un gars ! La seule chose qui me

titille, disons, c'est que ça va me gêner de revoir Nicolas. Maintenant qu'on s'est embrassés, comment agit-on l'un envers l'autre ? De toute façon, ce n'est pas comme si c'était, disons, un problème pour l'instant parce que depuis cet « événement », on ne s'est pas donné de nouvelles. Hon ! Il s'est peut-être fait *enlever* par les extraterrestres !

8. Tenter d'arrêter de toujours tout mettre sur le dos des extraterrestres.

9. Essayer de ne pas trop m'en faire sur le fait de revoir Nicolas (peut-être qu'il serait même bon de l'éviter, ou carrément de déménager).

10. Proposer à ma mère de déménager.

18 h

Ma mère refuse catégoriquement de déménager. Je lui en ai parlé pendant le souper (steak, patates et brocoli... Je n'avais plus vraiment faim rendue aux brocolis). J'ai tout essayé : ma chambre est trop petite, on verrait moins les traîneries (ça, je croyais vraiment que ça la ferait réagir), si tu dis oui, je mangerai tous mes brocolis, etc. Elle n'a pas bronché. Elle m'a ensuite demandé pourquoi je tenais tant à déménager. Je n'ai pas osé lui dire que c'est parce que j'avais embrassé quelqu'un et qu'il serait préférable que je ne le croise plus pour éviter toute forme de malaise entre nous. Il y a des choses qu'il vaut mieux garder secrètes. Alors, j'ai dit que je croyais qu'un changement nous serait profitable. Ma mère a trouvé mon argument convaincant et m'a proposé de changer la décoration de la maison. Elle m'a dit qu'on allait repeindre ensemble et que ça nous ferait un beau projet commun. Elle était tout excitée. Bravo à moi-même (auto-sarcasme) !

Je viens de me mettre quarante mille ans de tâches ménagères sur les épaules ! Moi qui suis déjà épuisée !



Pour Noël, ma mère a eu un ordinateur portable. En fait, ses parents lui en ont financé la moitié. C'est cool, parce que je peux recharger mon iPod dessus. Et notre ancien ordinateur était tellement vieux qu'il était impossible d'avoir Internet haute vitesse et ça prenait un million d'années pour trouver un site. Depuis qu'elle a son portable, elle *chatte*. Elle a tenu sa résolution de s'inscrire sur un site de rencontres et on dirait qu'elle est accro.

19 h 15

Pendant que je défais le sapin avec ma mère, je me demande (silencieusement, évidemment, j'ai mes secrets) pourquoi Nicolas n'a pas essayé de me voir ou de m'appeler. Bon, j'avoue, il n'a pas mon numéro de téléphone. Après qu'on s'est embrassés, on était assez bouleversés. Lui, il est retourné travailler à l'animalerie, et moi, je suis revenue chez moi (transportée par un nuage, selon mes souvenirs). Mais un numéro de téléphone, c'est assez facile à trouver. Il n'est pas débrouillard ! Qui veut d'un gars pas débrouillard ? Pas moi, puisque selon mes résolutions, je n'ai aucun temps à consacrer à une potentielle histoire d'amour. Mais c'est quand même toujours moi qui allais le voir à l'animalerie ! Bon,

je n'y allais pas *vraiment* pour lui, c'était *surtout* pour Sybil, mais quand même, il pourrait faire un effort pour venir un peu vers moi de temps en temps ! Bon, on est pendant les vacances de Noël, ça se peut qu'il doive, tout comme Kat, visiter sa famille qui habite aux quatre coins du Québec et qu'il soit dans le fond de Saint-Clin-Clin et qu'il n'y ait pas de téléphone. (Pfff ! Comme si ça se pouvait dans l'ère numérique dans laquelle nous sommes !)

19 h 20

Ah noooooooooooooon ! Je fais exactement le contraire de ma bonne résolution ! Je suis en train de m'emballer, je me transforme et je suis sur le point de virer guimauve. Très mauvais. Très très mauvais.

Remarque que ça ne me surprend pas de moi, j'ai toujours de la difficulté à tenir mes résolutions. L'an passé, j'étais résolue à arrêter de manger des biscuits aux brisures de chocolat et, une heure après avoir écrit cette résolution, j'ai mangé TOUT UN SAC DE BISCUITS ! J'étais également résolue à devenir championne de natation. J'ai joint une équipe, j'ai participé à une compétition et j'étais teeeeellement lente qu'ils ont commencé la seconde compétition avant même que j'aie terminé ma longueur (je suis invisible ou quoi ?). J'ai lâché l'équipe. Pas parce que je suis une lâcheuse, mais parce que j'ai une certaine dignité à conserver et que j'ai découvert ce jour-là que j'étais contre toute forme de compétition (c'est seulement un adon que j'aie eu cette révélation cette journée-là).

19 h 23

Ma mère (déposant une boule dans la boîte de décorations de Noël) : À quoi tu penses, ma belle ?

Moi : Euh... euh... (Surtout, ne pas parler de Nicolas.)
À la fois où ils ont commencé une compétition avant que j'aie terminé la longueur.

Ma mère : Oh, pauvre 'tite Choupinette ! (Elle me prend dans ses bras.) T'en fais pas avec ça. Moi, je trouvais que tu te débrouillais très bien.

Oh là là !



Je viens de décider que je m'en fous de ne pas avoir de nouvelles de Nicolas. J'ai vécu toute ma vie – c'est-à-dire quatorze ans – sans qu'on s'appelle. Je pense que je peux passer les prochains soixante-dix ans comme ça sans que ça ne change rien.

18 h 01

Après le souper, ma mère est en feu.

Ma mère : Aurélie, viens, on s'en va à la quincaillerie choisir nos nouvelles couleurs !

Moi : Tu ne *chattes* pas ?

Ma mère : Je fais une surdose d'écran cathodique ! Il faut que je sorte ! Toi aussi. Allez, ça va nous faire du bien de changer d'air !

Moi : Hmmm... Ce serait le fun, mais il faut que je reste ici pour... euh... Sybil. Elle est malade.

Ma mère jette un regard sur Sybil qui saute pour essayer d'attraper la ceinture de son manteau.

Ma mère : Malade ?

Moi : C'est une maladie rare du... cerveau. Je pense qu'il faut la surveiller. Elle pourrait briser quelque chose dans la maison et tu pourrais revenir et tout serait en bordel et tes divans déchiquetés ou quelque chose comme ça.

Ma mère : Ton chat ne fait pas dix centimètres ! Avant de détruire quoi que ce soit, ça va prendre une éternité. Allez, viens !

À l'agenda : Trouver des bonnes vitamines à Sybil pour que la raison « destruction massive d'une maison » puisse éventuellement devenir un alibi pour ne pas être obligée d'aller dans une quincaillerie.

18 h 30

Ma mère et moi sommes dans les allées à la recherche de la peinture. Ça fait un bon bout de temps que nos murs sont de la même couleur. Je ne me souviens pas c'est quand la dernière fois qu'on a changé. C'est certain que mon père était encore en vie. Donc, plus de cinq ans.

19 h 05

Ça fait combien de temps qu'on est devant les palettes de couleur ? Une é-ter-ni-té ! Il y a plein de couleurs qui se ressemblent, sauf avec une petite légère nuance qui, semble-t-il, paraît sur le mur. Et la musique de quincaillerie est très

déprimante et ma mère ne veut pas que j'écoute mon iPod, car elle dit que ça nous empêche de communiquer (soupir).

Moi: Maman, t'es sûre que tu veux repeindre tout de suite?

Ma mère (excitée): Oui, c'est une idée géniale que tu as eue!

Moi: Ouain, bof.

Ma mère: Qu'est-ce qu'il y a? Tu as changé d'idée?

Moi: C'est juste que je ne sais pas si c'est le bon moment. J'ai fait ma liste de résolutions pour la nouvelle année et je voudrais vraiment améliorer mes résultats scolaires... et... t'aider plus à faire le ménage. Déjà, ces deux résolutions sont assez prenantes. Et toi... tu oublies ta résolution de te trouver un chum. Ça se peut que tu *chattes* longtemps avant de trouver quelqu'un. Si on passe toutes nos fins de semaine à peindre, on va avoir de la difficulté à tout faire.

Argument-choc. Je l'ai déduit à l'expression de ma mère.

Ma mère: Tu as peut-être raison. (Elle regarde les palettes de couleurs qu'elle tient dans ses mains.) Hum... Ça ne te dérange pas que je me fasse un chum?

Moi: Non. (Non-dit: Oui, mais ça peut prendre une éternité avant que ça arrive! Ha, ha!)

Ma mère m'a regardée, puis a posé de nouveau ses yeux sur le carton de couleur « café givré » qu'elle tenait dans ses mains. Et elle m'a dit qu'attendre au printemps était une bonne idée. Surtout parce qu'on allait pouvoir ouvrir les fenêtres. Elle a dit qu'elle s'était peut-être emballée trop vite et m'a avoué qu'elle était dans une « énergie de changement ». J'ai quand même apporté avec moi la couleur « rouge cerise », car je trouve que ça pourrait faire beau dans ma future nouvelle chambre.

19 h 15

Alors qu'on se dirigeait vers la sortie, en passant par la rangée des meubles de jardin, j'ai commencé à sentir une super bonne odeur.

Moi : Maman, ils vendent de l'assouplissant ici ?

Ma mère : Je ne sais pas... Mais ça ne me surprendrait pas. Il y a de tout !

Ça sent le même assouplissant que celui de Nicolas. Si je trouve d'où vient l'odeur, je pourrai en acheter. (Pas parce que je veux sentir comme lui, mais parce que ça me semble une marque de qualité.) Je commence à avancer mon nez et à renifler pour trouver quelle est la marque de son assouplissant et je tombe... directement sur lui ! Je fais alors un gros sursaut et je crie «AAAAAH ! » Zéro subtile.

Ma mère dit :

— C'est lui, Aurélie ! C'est lui qui m'a donné Sybil !

La subtilité n'est pas une qualité qui semble très populaire dans ma famille. Je reste figée. Nicolas est avec son père. De peur qu'il m'embrasse devant nos parents, je feins de m'intéresser à une chaise pliante.

Moi : Regarde, France, la belle chaise pliante. C'est ce qu'on cherchait !

Je ne sais pas pourquoi j'ai appelé ma mère par son prénom. C'est sorti tout seul. Mais ma mère a regardé Nicolas, puis m'a regardée, et j'ai eu l'impression qu'elle savait tout.

Ma mère : Merci pour la petite chatte. On l'adore.

Nicolas : De rien. Ça va, Aurélie ?

Moi : Oui, toi ?

Ma mère (tendant la main à son père) : Bonjour, France Charbonneau.

Père de Nicolas (serrant la main de ma mère en souriant) : Yves Dubuc.

Ma mère : Yves, j'aurais besoin de conseils pour mon barbecue. Le mien est pareil à celui-là, là-bas.

Ma mère est partie avec le père de Nicolas un peu plus loin devant un barbecue. ON N'A MÊME PAS DE BARBECUE ! ET ON EST EN PLEIN HIVER !!! Ma mère est une traîtresse.

19 h 22

Nicolas (regardant vers nos parents) : Elle est cool, ta mère.

Moi : Ton père n'est pas célibataire, hein ? Je ne voudrais pas que ce soit ce genre d'histoire très inconfortable où ma mère tripe sur le père d'un gars qui...

Nicolas : ... qui quoi ?

Moi : Qui... euh... Que je connais.

Nicolas : Non, non ! Il a une blonde depuis longtemps ! Ha ! ha ! ha !

Moi : Ah. Tant mieux. En passant, euh... merci pour... Sybil. Ma mère m'a raconté que tu la gardais pour moi.

Nicolas : J'ai vu que vous aviez une connexion. Ça aurait été dommage de... laisser passer ça.

J'ai soudainement senti mes jambes trembler et j'étais un peu déconcentrée par son odeur de bon assouplissant.

Moi : Ça fait longtemps que je veux te demander... euh... Qu'est-ce que ta mère ou la blonde de ton père... ou ton père ou en tout cas la personne qui s'occupe du lavage chez vous utilise comme assouplissant ?

Nicolas : HA ! HA ! HA ! J'sais pas !

Moi : Ah.

Nicolas : As-tu passé de belles fêtes ?

Moi : Oui.

Nicolas : Bonne année, en passant.

Moi : Bonne année.

Nicolas : Je voulais t'appeler, mais... on a oublié de s'échanger nos numéros.

Moi : Ouain.

Un commis passe et Nicolas lui demande s'il peut lui emprunter un crayon. Puis, il prend ma main et écrit un numéro de téléphone (le sien, j'imagine, sûrement pas un numéro de téléphone au hasard, je ne sais pas trop à quoi ça servirait) puis, il dessine un bonhomme sourire à côté. Et il me dit :

— Appelle-moi !

19 h 56

Dans la voiture, ma mère avait un petit sourire en coin, mais elle ne m'a pas posé de questions. Fiou ! Je ne suis pas encore prête à tout lui raconter. Je lui ai seulement dit :

— Pis, est-ce que tu sais comment fonctionne le barbecue maintenant ?

Et on a éclaté de rire.

20 h

J'allais me laver les mains quand j'ai réalisé que j'avais encore le numéro de téléphone de Nicolas (oui, oui, je l'avais bel et bien oublié), alors (pas que j'y tiens absolument) je l'ai noté dans mes contacts, au cas où un jour ça me serait utile.

Cas où ça pourrait vraiment m'être utile :

- Je perds Sybil. (Il sait à quoi elle ressemble et il y est attaché puisqu'il l'a connue tout bébé à l'animalerie, il serait la personne toute désignée pour m'aider.) P.-S. : Je souhaite que ça n'arrive jamais (pas que Nicolas m'aide, mais de perdre Sybil).

- J'oublie ma clé, je suis pognée dehors et personne n'est disponible. Il faudrait bien que je joigne quelqu'un. (Pour ce cas précis, il faudrait que j'apprenne son numéro par cœur, car comme je n'aurais pas mes clés, je ne pourrais pas regarder dans mes contacts.)

- Je fais déborder l'eau du bain et la maison est inondée. (Il connaît peut-être un plombier ?)

- En fouillant dans les vêtements de ma mère, je fais tomber la barre de support pour les ceintres dans sa garde-robe et je suis incapable de la remettre en place. (Ce n'est pas Kat qui pourrait m'aider à la replacer avant l'arrivée de ma mère et je me ferais engueuler solide !)

- Je suis seule à la maison, je me fais des toasts et je sors le pot de, disons, confiture aux framboises, et je suis incapable d'ouvrir le couvercle. Après avoir appelé tout le monde que je connais pour m'aider, si je n'arrive à joindre personne, je serais bien obligée de l'appeler, car il faudrait absolument que je réussisse à ouvrir le pot pour ne pas gaspiller mes toasts. (Je sais très bien que quelque chose cloche dans ce plan, genre que je pourrais me prendre du beurre d'arachides si je ne veux vraiment pas gaspiller mes toasts. Mais admettons que ma mère n'ait pas fait l'épicerie et qu'il ne reste que *ce* pot de confitures...).



Kat est de retour ! Enfiiaiiiiiiiiiiiiiiiin !!!

Elle m'a appelée alors que j'étais plongée dans un film (qu'est-ce qu'ils passent des bons films pendant les vacances !), mais ça ne m'a pas dérangée d'arrêter de regarder le film parce que 1) ça fait une éternité que je n'ai pas parlé à Kat et 2) j'étais ironique quand je disais que c'était un bon film.

14 h 56

Ça fait une heure que je parle au téléphone avec Kat. Elle a eu plein de cadeaux, dont la nouvelle version de *Dance Dance Revolution* pour son Playstation, ce qui lui a énormément fait plaisir, car elle n'avait chez elle que le *Britney Spears Dance Beat*, et, comme elle ne veut en aucun cas avoir l'air d'avoir un jour tripé sur Britney Spears, elle ne s'en sert plus et l'avait caché. Elle allait toujours danser sur le *Dance Dance* à l'arcade, mais ça commençait à lui coûter cher. Comme je ne suis pas bonne à ce jeu (« pourrie » serait plus approprié), elle m'a dit que je pourrais m'y exercer chez elle.

14 h 59

Avant de raccrocher, Kat m'a dit à quel point je lui avais manqué ! J'ai dit : « Moi aussiiiiiiiiiiii », et là, elle a dit :

— Excuse de ne pas t'avoir appelée. Je n'avais droit qu'à un interurbain de cinq minutes par jour et j'ai appelé Truch.

Moi : Tous les jours ?

Kat : Oui, mais c'est mon chum ! D'ailleurs, je le vois tantôt... et demain... et dimanche aussi.

Moi : Et moi ?

Kat : On va se voir à l'école lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi ! Truch ne va pas à notre école et...

Moi : C'est sûr ! C'est une école de f-i-l-l-e-s !

Kat : Tu comprends ? Je ne l'ai pas vu depuis longtemps et je ne pourrai pas le voir de toute la semaine prochaine.

J'entends Julyanne, la sœur de Kat, crier : « Têteuse ! »

Kat (à sa sœur, sûrement pas à moi) : Arrrgh ! Chut ! Je suis au téléphone !

Moi : Ouain... Je comprends. Mais j'ai hâte de te voir pareil !

Kat : Moi aussi !

À proscrire de ma vie : L'amour. BEURK !

P.-S. : J'avais prévu de lui raconter en personne mon french avec Nicolas, mais comme elle préfère voir Truch, je ne lui ferai pas l'honneur de lui révéler mon super gros potin ! Petite vengeance personnelle.

De la même autrice aux Éditions de l'Homme

Le journal d'Aurélie Laflamme

Tome 1, *Extraterrestre... ou presque*

Tome 2, *Sur le point de craquer*

Tome 3, *Un été chez ma grand-mère*

Tome 4, *Le monde à l'envers*

Tome 5, *Championne*

Tome 6, *Ça déménage*

Tome 7, *Plein de secrets*

Tome 8, *Les pieds sur terre*

Tome 9, *Voler de ses propres ailes*

La célibataire, 2014

La mort d'une princesse, 2017

Ma vie avec un scientifique, 2018